

Approfondissement d'un thème

Comme Hachem a ordonné à Moché

Cette phrase est répétée de multiples reprises dans la Paracha de Pékoudé, après chaque action réalisée pour la fabrication du Michkan. Pourquoi tant de répétitions ?

1) Le Ba'al Hatourim explique que lorsque le peuple a commis la faute du veau d'or, Moché intercédait en sa faveur auprès de Hachem. Il dit notamment : « Si Tu leur pardonnes (c'est bien). Sinon, efface-moi de ton livre que Tu as écrits ». Moché fut prêt à ce que son nom soit effacé de la Torah, pourvu que la faute soit pardonnée au peuple. En récompense, il reçut le droit que son nom soit mentionné à de multiples reprises lors de la fabrication du Michkan. A chaque action, il est donc dit : « Comme Hachem ordonna à Moché ».

2) Le Ohr Ha'Haïm explique que Moché n'a pas contribué à la fabrication du Michkan, ni en apportant des offrandes, ni en fabriquant des ustensiles. Ainsi, pour donner une part à Moché dans le Michkan, la Torah répète que chaque chose fut faite « comme Hachem ordonna à Moché ». Car s'il n'a pas participé à l'**action** du Michkan, la Torah veut lui attribuer la part de chaque **ordre** transmis par Hachem par son intermédiaire.

3) Le Ohr Ha'Haïm explique aussi que Moché transmet par orale toutes les intentions qu'il fallait avoir lors de la fabrication de chaque chose. Et comme ces intentions sont trop précieuses et élevées, elles ne pouvaient pas être révélées par écrit dans le Texte, à la portée de tout le peuple. Ainsi, la Torah insiste que chaque action fut réalisée « comme Hachem ordonna à Moché », c'est à dire avec les mêmes intentions transmises à l'orale par Moché, selon ce que Hachem lui avait prescrit.

4) Le Beit Halevi explique que le Michkan étant une expiation de la faute du veau d'or. Or, cette faute a consisté dans le fait que le peuple se soit basé sur sa compréhension pour imaginer qu'il fallait concevoir une image qui allait servir d'intermédiaire entre eux et Hachem. Chose qui ne leur a pas été prescrit. La réparation consiste donc, lors de la fabrication du Michkan, à se conformer à la lettre à tout ce qui leur a été prescrit. Ainsi, le fait d'insister et de spécifier que chaque chose a été faite comme Hachem a ordonné à Moché, cela participait à montrer que ce Michkan était en soi une réparation à la faute du veau d'or. Lorsque le peuple a suivi son intelligence et pas les instructions Divines.

5) Ajoutons que le Midrash rapporte que cette phrase (ou une phrase analogue) apparaît à 18 reprises. La Torah veut ainsi faire allusion aux 18 Bénédictions de la Amida, qui seront instituées dans le futur par nos Sages.

Approfondir un Rachi

Voyez que Hachem a nommé Betsalel fils de Ouri fils de 'Hour (35, 30)

Rachi : 'Hour est le fils de Miriam.

Question : déjà dans la Paracha de Ki Tissa, Hachem a dit à Moché : « Vois J'ai nommé Betsalel fils de Ouri fils de 'Hour ». Et là, Rachi ne dit pas que 'Hour est le fils de Miriam. Pourquoi donc Rachi attend-il la Paracha de Vayakhel pour l'expliquer ? La logique aurait été qu'il l'explique la première fois où son nom est cité, dans Ki Tissa !

Réponse du Levouch : l'expression : « **voyez** que Hachem a nommé Betsalel... » ou « **vois** J'ai nommé Betsalel... », suggère que l'on cherche à obtenir un consentement. Comme pour dire : « Vois que Betsalel est bien l'homme qui convient le mieux ». Quand Hachem dit cela à Moché, dans Ki Tissa, cela se comprend, car c'est l'habitude de Hachem de consulter et de prendre conseil auprès des plus petits. Tout comme Il consulta les anges pour créer l'homme. Ainsi, dans Son humilité, il consulta Moché dans le choix de Betsalel. Mais une fois que Hachem a nommé Betsalel, désormais Moché n'a pas à consulter le peuple par rapport à un choix édicté par Hachem Lui-Même ! Ce serait un manque d'égard vis-à-vis de la décision Divine, D'ieu Préserve.

Néanmoins, dans Vayakhel, Moché dit malgré tout au peuple : « **voyez** que Hachem a nommé Betsalel... », comme pour les consulter. Cela paraît donc étonnant. C'est à cette question que Rachi vient répondre en disant que 'Hour, le grand-père de Betsalel, est le fils de Miriam, la sœur de Moché. Ainsi, on peut comprendre que Moché a craint que le peuple le suspecte d'avoir choisi Betsalel du fait de sa proximité familiale, et non pas sous instruction Divine. Aussi, pour apaiser le peuple et enlever ce soupçon, il leur dit : « voyez que Hachem a choisi Betsalel... ». Comme pour dire, voyez qu'il est vraiment compétent. Vous pourrez constater par vous-mêmes que c'est véritablement la personne la plus appropriée pour ce travail. Il a bien été nommé par Hachem, pour ses compétences

Allusion sur un verset

Cent socles (38, 27)

Le 'Hida enseigne que les 100 socles font allusions aux 100 Bénédiction qu'il nous incombe de réciter chaque jour. En dehors de ces 100 socles, la structure du Michkan comportait aussi 48 poutres qui étaient incrustées sur les socles. Ainsi que 100 boucles qui étaient placées au bord des étoffes. Les 100 socles, additionnés aux 100 boucles et aux 48 poutres, cela donne un total de 248, allusion aux 248 Mitsvot positives.

Moussar sur la Paracha

Le Michkan fut dressé. Et Moché dressa le Michkan (40, 17-18)

Nos Sages remarquent une anomalie. Dans le premier verset, il est dit que « le Michkan fut dressé », comme s'il fut dressé de lui-même. Dans le deuxième verset, il est dit que c'est Moché qui l'a dressé. L'explication du Midrash : au moment de l'édification du Michkan, personne ne réussit à le dresser, du fait de sa taille et de son poids. Alors, les hommes se sont tournés vers Moché. Mais lui aussi s'était heurté à la même difficulté. Alors Hachem lui a dit : « Fais avec tes mains comme si tu l'ériges et il se dressera tout seul, de lui-même ». Mais apparemment cela ne répond pas à la question. Finalement le Michkan s'est érigé de lui-même, comment le verset peut-il dire que c'est Moché qui le dressa ?! Une grande leçon se dégage de-là. Parfois l'homme a un projet qu'il souhaite réaliser. Il se donne à fond, fait tout ce qu'il doit faire jusqu'à le réaliser. Une fois son entreprise aboutie, il peut avoir la joie d'avoir mené à bien son projet. Il contemple son ouvrage, fier de sa réussite. Mais la vision de la Torah est toute autre. Certes l'homme peut s'investir, faire toutes sortes de choses, mais la réussite finale de tout projet et de toute action n'est pas entre ses mains. Le résultat est entièrement entre les Mains d'Hachem. Seul Hachem permet à l'action d'aboutir et de réussir, ou bien d'échouer. En réalité, tout homme, dans n'importe quelle action, ne fait pas plus que « d'articuler » des actions. Mais ce ne sont pas ses propres actions qui vont mener à sa réussite. Hachem est derrière lui et va permettre au projet d'aboutir. Ainsi, à l'image de Moché qui s'apprête à dresser le Michkan, Hachem lui ayant dit : « Fais avec tes mains et le Michkan se dressera tout seul de lui-même », Hachem s'adresse à tout homme et lui dit : « Toi aussi, fais des actions avec tes mains, comme si tu réalises ton projet, mais la réussite apparaîtra d'elle-même. C'est Moi Qui déciderai si ton action va aboutir ou non. Toi tu n'y peux rien ! » C'est pourquoi, bien que Moché n'a fait que "mimer" l'édification du Michkan qui s'est élevé de lui-même. La Thora déclare : « Moché dressa le Michkan ». Comme pour rappeler que dans toute action de l'homme, en réalité celui-ci ne fait pas plus que Moché. Il "mime" avec ses mains. Et c'est cela que l'on appelle généralement : l'action de l'homme. La différence est que pour Moché, l'intervention Divine était claire. Alors que de façon générale, elle est occultée, laissant apparaître l'illusion que c'est l'homme qui a réalisé son projet. Il ressort de là qu'un homme n'a pas à s'enorgueillir de ses réussites, ni s'apitoyer sur ses échecs. On demande à l'homme de faire de son mieux. Puis d'accepter de s'en remettre à Hachem pour l'aboutissement de ses projets.

Perle sur la Paracha

Moché rassembla (35, 1)

La Torah nous indique que Moché rassembla tout le peuple pour leur transmettre la Mitsva du Chabbat. C'est que l'essentiel du rassemblement et de la force de l'union vient du Chabbat. En effet, le Maharal de Prague explique que les 6 jours profanes correspondent aux 6 directions (les 4 point cardinaux, le haut et le bas). Mais, toutes ces directions vont dans des sens différents. Il n'y a pas d'unité entre elles. Ce qui le réunit c'est le point central duquel toutes les directions sortent. Ce point central qui réunit les 6 directions correspond au chiffre 7. C'est la dimension du Chabbat. Ainsi, l'essentiel du rassemblement provient du Chabbat.

Cela peut se trouver en allusion dans le mot même de : « ויקהל (il a rassemblé) ». En effet, dans la suite des versets, la Torah dit : « (Six jours, le travail sera fait) et le 7ème jour sera pour vous Saint ». Dans le Texte, la Torah dit : « וַיָּבִיאוּ הַשְּׁבִיעִי יְהִי לָכֶם קֹדֶשׁ ». Les premières lettres de ces mots forment (dans le désordre) le mot ויקהל. Car la force même du rassemblement provient de la Kedoucha du 7ème jour.

Cette dimension du Chabbat, la 7ème dimension, qui rassemble les différentes directions, est appelée מלכות (royauté). A l'image du roi qui réunit le peuple dans toutes ces différences. Le Chabbat, c'est le jour du dévoilement de la Royauté Divine. Alors, l'Unité apparaît. C'est ainsi que les mots ויקהל משה (Moché rassembla) a la même valeur numérique (496) que le mot מלכות.

Cela se retrouve aussi en allusion dans le verset qui parle du Chabbat : וַיָּבִיאוּ הַשְּׁבִיעִי יְהִי לָכֶם קֹדֶשׁ. En effet, les mots ויקהל משה a pour valeur numérique 494. Si on ajoute 2 par rapport au Kolel des 2 mots, on obtient la valeur numérique de מלכות.